

## Questions à la Une

A Annick Cappelle et tous les membres de l'équipe de la RTBf auxquels nous avons trop généreusement ouvert les portes de notre Institut.

*Déception, dépit, humiliation, manipulation, désillusion ... des mots que j'entends circuler à la salle des professeurs suite à la diffusion de votre émission du 18 mars dernier...*

Nous avons imaginé rencontrer des journalistes en qui nous pouvions faire confiance... Naïfs que nous étions ! Nous avons été cruellement déçus. L'expérience est amère. Nous nous doutions qu'au vu du titre de l'émission, vous alliez manier le sens de l'humour et le vinaigre mais nous ne nous attendions pas à être manipulés de la sorte. C'est bien loin de l'idéal de franchise et de sincérité qui nous habite tous les jours dans l'exercice de notre métier.

Quelques questions nous restent en travers de la gorge :

- ◆ Pourquoi une telle différence entre vos intentions exprimées hors caméra et l'impitoyable censure que vous avez réalisée pour les scènes qui ne répondaient pas à vos thèses ?
- ◆ Pourquoi avoir profité de la naïveté de nos jeunes élèves ? Ils s'étaient fait une fête de vous recevoir, ont préparé leurs interventions, étudié mieux que jamais pour relever un défi et faire bonne figure. Vous n'avez volontairement montré que ceux qui, dévorés par le trac, n'ont fait que balbutier lors de vos premières questions, ignorant tous les autres bien plus à l'aise. Ils se sont sentis blessés, humiliés !
- ◆ Pourquoi avoir délibérément éliminé les interviews montrant les réelles compétences de nos aînés suite à leur travail et à l'investissement des professeurs ?
- ◆ Curieux que vous ayez réduit à une « *question d'onde et de fréquence* » les propos pourtant scientifiquement établis du phonologue. Oui, les francophones sont un peu myopes aux autres langues ! Comment expliquez-vous que les Français sont si ridicules lorsqu'ils tentent de prononcer les noms des coureurs cyclistes flamands ou que nos wallons en immersion ont un accent si pitoyable ?
- ◆ Pourquoi avoir réduit à presque rien les longs propos échangés en salle des professeurs ? Leurs idées étaient-elles aussi pauvres ?
- ◆ Pourquoi ne pas placer le ministre face à ses responsabilités lorsqu'il se défile en disant que « *c'est de la liberté du chef d'établissement de dédoubler les groupes de 24* » ? Bien sûr qu'on peut dédoubler mais alors il faudra accepter que les élèves soient regroupés à 48 pour les cours de français ou de mathématiques. Il suffisait d'y penser. Il reconnaît que la Communauté française a atteint ses limites... Son constat, et le vôtre, s'arrête là ! Bienheureux sont ceux qui feront partie des 8 %. Mixité sociale, on croit rêver !
- ◆ Pourquoi les médias, comme la RTBf, qui pénètrent dans les familles plusieurs heures par jour privilégient-ils l'audimat à la diffusion de films en version originale ? Les Flamands le font bien eux !
- ◆ La réaction toute naturelle des téléspectateurs ne sera-t-elle pas de se dire que les professeurs de langues sont bien incompetents ?
- ◆ ...

Nous connaissons « Questions à la Une » comme étant une émission qui mettait le doigt là où ça dérange, mais nous ignorions que vous étiez capables de manipuler autant en ne sélectionnant que les séquences qui appuient vos thèses, à l'exclusion de toutes les autres. Votre « reportage » n'est qu'une succession d'images, d'extraits, retirés de leur contexte, avec pour seul but de démontrer votre propos, probablement déjà décidé avant de nous rencontrer.

A titre plus personnel, je me suis senti piégé.

Aucune trace des 45 minutes d'interview de ma directrice ou de moi-même. Il n'est resté que la diffusion des deux phrases pièges. Non, je ne suis pas professeur de langues. Ayez le courage de me laisser m'exprimer sur mes compétences plutôt que de me réduire à un bonus. C'est de la malhonnêteté intellectuelle et de l'abus de pouvoir.

Croyez bien que je regrette sincèrement de vous avoir ouvert généreusement les portes, d'avoir tout fait pour vous faciliter le travail en allant jusqu'à modifier l'horaire et l'occupation des locaux et me précipiter pour obtenir en dernière minute les autorisations parentales nécessaires.

A titre professionnel et personnel, je ne me manquerai pas d'attirer l'attention de mes collègues pour leur éviter pareille déconvenue à l'avenir.

Au nom de l'équipe pédagogique des professeurs de néerlandais  
Gérard Hittelet, directeur adjoint